

Mots clés :
ENFANCE, BANLIEUE,
PORTRAIT

Fiche Technique :

Fiction
France
2007
13 min
35 mm – 1.33
NB
N° de visa : 79 334

Scénario , Montage, Musique : Lucile
Chaufour

Image : Anne Mustelier

Son : Raoul Fruhauf

Interprétation : Thibault Leturcq,
Louise Charpentier, Marie Luhner

Production : Supersonicglide

Quelques mots sur la réalisatrice :

Ses œuvres sont une hymne aux différents courants musicaux mais particulièrement le Rock n Roll. En 2008, cette femme aux talents multiples s'investit dans le court-métrage *L'amertume du chocolat*. En plus d'en signer la réalisation et le scénario, Lucile est créditée en tant que monteuse, monteuse-son mais également compositrice.

Filmographie :

East punk memories (2006), *Violent days* (2004)

Le film dans les festivals :

Festival international du court métrage de Barcelone / Festival International du film court Persona / European Short Film Festival, Cologne / Festival Alcine 39 - comunidad de Madrid / International Short Film Festival, Milan / Film Festival, Nancy-Lorraine / Festival Silhouette, Paris / Concorso Film Festival - Pontenure-Piacenza, Italie / Festival International du Court-Métrage, Sao Paulo / Festival du Court-Métrage en Plein Air, Grenoble / IndieLisboa, 6e Festival International du Film Independant, Portugal / Festival International du Film d'Aubagne / Festival International de Films de Femmes de Créteil / Courts du Soir à La Rochelle / Festival du Film de Vendôme / Reprise de la programmation de l'ACID, Paris/ 6e Rencontres du Cinéma Français / Festival Côté Court, Pantin

L'amertume du chocolat

de Lucile CHAUFOUR



SYNOPSIS

Une jeune mère, deux enfants, moments d'une journée en banlieue parisienne.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Chaque histoire est construite autour d'un personnage différent qui chaque fois questionne le mal-être que provoque chez lui l'inadéquation entre son désir et son quotidien. Certains tentent une échappée. Tous ont un lien avec le chocolat.

Le film tourné en noir et blanc, a été conçu pour accompagner l'album de bande dessinées qui regroupe les 4 histoires susmentionnées, il en est une nouvelle déclinaison.

Il s'agit cette fois de l'histoire d'une jeune mère et ses deux enfants, Thierry et Marie, que l'on accompagne le temps d'une journée en banlieue parisienne.

Sur le plan formel il s'agit de trouver une esthétique proche des films néo réalistes italiens et d'apporter sur le plan sonore une modernité qui passe par le montage son et la musique.

DANS LA PRESSE

L'Amertume du chocolat est un film qui se trouve sans cesse au bord de l'inondation, effective et abstraite, et qui maîtrise d'une manière perverse l'accident, au sens où l'attente du spectateur est sans cesse déjouée et ajournée face à cette mère, entièrement dans l'affect, et à deux doigts de la crise de nerfs, figure d'amour et de désordre, dans un déni constant d'elle-même. Personnage héroïque également qui dynamite le rôle qu'elle est censée jouer, en étant tout à la fois mère, amante, ou dangereuse piété.

Renforçant l'effet d'inquiétante étrangeté, mes paroles prononcées paraissent venir de loin, à l'image du noir et blanc granuleux de la photographie. Ce sont des mots à peine dialogués, parfois inaudibles et qui ressemblent plutôt à ceux d'un monologue hyperréaliste. Ils participent au sentiment d'un film qui se recroqueville sur lui-même et qui ausculte un épisode violemment dépressif, clos par l'espace domestique.

L'Amertume du chocolat, par la précision d'un montage incisif et l'ouverture maximale aux interprétations (avons-nous bien vu ce que nous avons vu ?), laisse en bouche un goût persistant.

François Bonenfant, *Bref, le magazine du court-métrage*, n°85 - nov-déc 2008